

## Travail ouvrier

# Texte de la tendance minoritaire soumis au vote pour l'élection des délégués au congrès

B.D.R. n° 11

### INTRODUCTION

Les camarades coupables de ce texte ont dû l'écrire, pressés par le temps, au bout de la nuit. Il n'est donc pas exempt d'incohérence, d'approximations périlleuses, de blancs, aussi redoutables que ceux que nous dénonçons. Bref, il devrait répondre à son objectif : susciter une polémique constructive. Pour l'essentiel, il poursuit le texte déjà paru dans le *Bulletin* n° 3, sous le titre : « Propositions pour le travail ouvrier parisien ». Ce texte, dit de propositions et qui n'en faisait pas trop, trop allusif et trop abstrait, pour pouvoir répondre aux questions urgentes, rencontre, avant d'avoir été terminé (mention à suivre), un nouveau texte (*Bulletin* n° 6) qui révèle les fondements politiques du travail marginal dont nous n'avions pu que « tirer » les implications théoriques.

### I. BONNES INTENTIONS ET MAUVAISE METHODE

Le texte sur le travail ouvrier (B.D.R. n° 6) part d'un certain nombre de bons sentiments, notamment la volonté d'assainir le débat en posant le problème du travail ouvrier dans le cadre d'une « analyse » réelle (p. 4) : « Pour définir le travail ouvrier, il faut partir de la situation actuelle dans la classe ouvrière, ainsi que de l'évolution politique probable. » (p. 1)

Seulement voilà... sous couvert « d'analyses réelles », le texte se borne à une description formelle des rapports entre la classe et les organisations traditionnelles :

a) On raisonne dans le strict cadre des relations de la classe aux appareils.

C'est pourquoi, on produit une analyse politique qui tient dans un dé à coudre :

— En mai, « les idées « gauchistes » étaient en harmonie avec la situation » (p. 1). C'était le bon temps !

— Après mai, on assiste à une reprise en main globale de la